

Guide du visiteur

19 / 06

19 / 09

2021

Romanesque

Exposition d'art contemporain
Circuit des églises romanes du Brionnais

www.lieux-communs.org
www.cep.charolais-brionnais.net

graphisme : Irina Maloir

Lieux-Communs

Centre
INTERNATIONAL
D'ETUDES
DES PATRIMOINES
CULTURELS TV
CHAROLAIS-BRIONNAIS

Nigay
L'expert des caramels

saône-et-loire
LE DÉPARTEMENT

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Romanesque est un parcours d'art contemporain qui s'inscrit dans le circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais. Du 19 juin au 19 septembre 2021, douze artistes investissent onze églises. L'exposition conjugue les richesses d'un patrimoine architectural exceptionnel avec des œuvres d'art contemporain. Elle produit des dialogues, des rencontres originales au gré de la découverte des monuments historiques et des propositions d'artistes.

Organisée par le Centre d'études des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais et l'association Lieux-Communs, *Romanesque* invite à un regard inédit sur le territoire du Brionnais et son patrimoine médiéval.

12 ARTISTES CONTEMPORAINS

Commissaire de l'exposition : Guy Malevez

11 SITES PATRIMONIAUX

1. Chapelle Saint-Prix à Dyo

1^{ère} édition

Sophie Mavroudis www.sofhiemavroudis.com

Sophie Mavroudis est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi (Belgique) : « *Par l'utilisation de gestes simples, de matériaux faisant sens dans la lecture de l'œuvre et de l'utilisation de la métaphore, je révèle par un certain minimalisme le sens profond de mes recherches. Au-delà des questions formelles et de matériaux, il m'est indispensable de mettre en lumière la condition humaine, l'individu, son rapport avec le monde mais aussi avec lui-même* ».

Avec les œuvres présentées à la Chapelle Saint-Prix, à Dyo, l'artiste s'empare des symboles et des objets religieux afin de questionner la relation entre l'Homme, notre société et le Divin.

Partant du constat, qu'au fil des années, les églises se vident de leurs fidèles, elle met en scène plusieurs chaises de prières auxquelles elle intègre des mains : des mains qui s'ennuient, qui jouent, qui ne prient plus... En prolongement de ces mains, des corps que l'on ne voit pas, absents, invisibles.



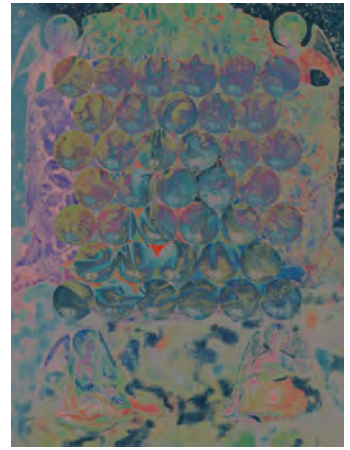
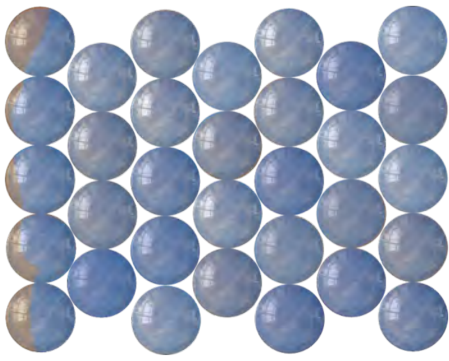
2. Eglise de Baugy

Valérie Vogt *Manteau marial* www.lagalerie.be/vogt/index.htm

Valérie Vogt vit à Bruxelles. Ses réalisations artistiques, protéiformes, sont les reflets de ses questionnements, entre la nature, les arts plastiques, le cinéma, la littérature, l'histoire et l'actualité, leur mystère, leurs déchirures.

Pour tendre fil à fil la réalisation de ce *Manteau marial*, trois souvenirs se sont superposés :

- la photographie d'une vieille femme en bord de mer tricotant un manteau...pour la mer;
- la quête du « manteau des manteaux » par une femme couturière qui, évoquée par Peter Handke dans *La Leçon de la Sainte-Victoire*, était « *quelqu'un non de savant mais qui trébuchait lui-même, à qui, comme à certains enfants, on pouvait encore poser les grandes questions* » ;
- et ces quelques vers de Rilke, issus du *Livre de la pauvreté et de la mort* : « *Donne à cet homme un long mûrissement, fais-le croître en vêtements toujours plus amples et donne-lui la solitude d'une étoile afin que nul regard étonné ne l'outrage lorsque ses traits, en se fondant, mueront.* »



Eglise de Baugy, Manteau marial (Valérie Vogt)

3. Eglise de Bois-Sainte-Marie

Alexia Chevrollier *Eppur si muove* www.alexiachevrollier.com

Alexia Chevrollier est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon. Son œuvre *Eppur si muove** part de l'observation des vitraux des églises et du constat qu'ils sont plus épais à leur base. Cela s'expliquerait, selon l'artiste, par l'écoulement du verre avec le temps, un temps indéfiniment long. Dans l'église de Bois-Sainte-Marie, l'artiste propose un triptyque sculptural, où le verre glisse sur des structures métalliques. Le métal, à la fois réceptacle et structure, soutient le verre qui se fait liquide et cherche à lui échapper. Ici, la rigidité du métal s'oppose à l'organicité du verre. La tension qui réside dans cette expérience de matière répond aux bas-reliefs représentant les vices et les vertus qui ornent les chapiteaux de l'église.

Eppur si muove est une invitation à poser un autre regard sur le monde, un monde en mutation profonde et incessante. L'œuvre évoque également le rapport entre le matériel et l'immatériel, entre le perceptible et l'imperceptible.

* expression italienne attribuée à Galilée signifiant « *Et pourtant ça bouge* »



4. Eglise de Saint-Laurent-en-Brionnais

Juliette Delecour *Les bénitiers*
cargocollective.com/juliettedelecour

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Juliette Delecour est la lauréate du Prix Oplineprize 2020 (Paris).

Les bénitiers, réceptacles sacrés, donnent à voir de nombreux indices du temps. La lente disparition de l'eau par contact de la main, les marques qu'elle peut laisser en leur bord et le bout des doigts transportant au loin ce liquide béni accentuent la beauté de l'objet. L'installation *Les bénitiers* est composée de deux formes rectangulaires en résine polyuréthane miroir noire dont la surface légèrement creusée permet à l'eau de s'imbriquer parfaitement. Les deux matières se confondent, reflétant l'espace alentour. La surface brillante hypnotisante attire le regard.

« Si les œuvres d'art sont considérées comme des objets sacrés, il est évident que certains visiteurs tentent tout de même de contourner les règles. Ce sont ces téméraires qui m'intéressent, ces courageux qui dépassent les limites afin de comprendre l'œuvre au mieux. Pour vraiment connaître toutes les dimensions d'une œuvre ne faudrait-il pas aller jusqu'à la toucher ? La goûter ? La sentir ? Ces bénitiers sont une façon de capturer et révéler au grand jour ces audacieux se permettant d'imaginer qu'ils emportent une partie de l'œuvre avec eux. » Juliette Delecour



5. Eglise de Châteauneuf

Lena Lapschina *Waymarks & Dialogues* lapschina.com

Originaire de Kurgan en Sibérie et vivant en Autriche, Lena Lapschina, est diplômée de l'Université des Beaux-Arts et des arts appliqués Stroganow (Moscou). Son travail a été exposé internationalement dans de nombreux centres d'art.

Dans son travail *in situ* pour Châteauneuf, Lena Lapschina a placé dans l'espace architectural de l'église de discrets repères constituant un chemin... Les visiteurs, les pèlerins, les croyants sont confrontés, sur cette forme de sentier, à des extraits transcrits de conversations entendues - sophistiqués et philosophiques, étonnants ou banals, heureux ou empreints de tristesse - enregistrées sur place par l'artiste.

Cette série de « messages secrets » insérés dans différentes parties de l'église constitue une « mini-mosaïque » ou une suite de petits « trésors » à découvrir dans l'édifice. C'est aussi une sorte de rappel de la tradition mystique et l'œuvre fait écho aux motifs souvent drôles ou étranges des sculptures des églises romanes...



forum culturel autrichien^{par}

6. Eglise de Perrecy-les-Forges

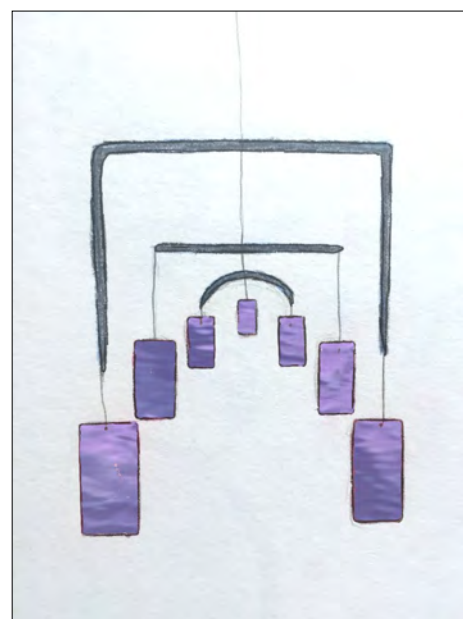
Laetitia de Chocqueuse *Caelotropia*
www.laetitiadechocqueuse.com

Laetitia de Chocqueuse vit et travaille à Paris et Zurich. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle a également étudié aux Arts Décoratifs de Paris et à La Cambre (Bruxelles).

Caelotropia est un mobile jouant sur l'équilibre et la rotation, dont les différents éléments, sous l'influence de l'air, pivotent et se croisent.

Sept plaques sont suspendues dans les airs et disposées de manière à pouvoir évoquer une perspective, donc une idée de direction et de progression.

Sur le recto, ces plaques présentent une surface en miroir, réfléchissant et propageant la lumière pénétrant à l'intérieur de l'église. Leur verso est peint et évoque des éléments d'un paysage éclaté. Seule la petite plaque centrale semble réunir ces fragments.



7. Eglise de Saint-Germain-en-Brionnais

Zoé Moineaud

www.zoemoineaud.com

Originaire de Poitiers, Zoé Moineaud est diplômée des Beaux-Arts de Paris. Attentive aux rôles des gestes et de la parole dans la préservation du lien humain lorsque la mémoire fait défaut, l'artiste les prolonge dans la sculpture, la création sonore et l'installation. Via la modélisation et l'impression 3D, elle attribue une matière à la sensation impalpable de la perte pour mieux la comprendre et l'accepter.

André est construit à partir d'une archive vidéo montrant le dynamitage en 1956 du château de La Badonnière dans la Vienne. « Mon grand-père était ferrailleur et chef de chantier lorsqu'il participa à sa démolition. Cet exercice répété au cours de sa carrière lui coûta finalement son audition. J'ai toujours connu mon grand-père sourd, son visage cerné par deux appareils auditifs qui lui ont survécu. Sensible aux dimensions manifestes et affectives de ces objets, je m'en suis inspirée pour créer deux sculptures en terre cuite émaillée, aux proportions démesurées. Celles-ci matérialisent aussi bien la forme des canaux auditifs de mon grand-père, que mon propre corps dans l'action de créer. Ce duo d'argile fait état des séquelles inhérentes aux conditions du labeur physique » Zoé Moineaud

L'artiste présente également *Amphibie*, une série de sculptures en tension entre la souplesse de la terre modelée et l'évocation des éléments minéraux qui la composent.

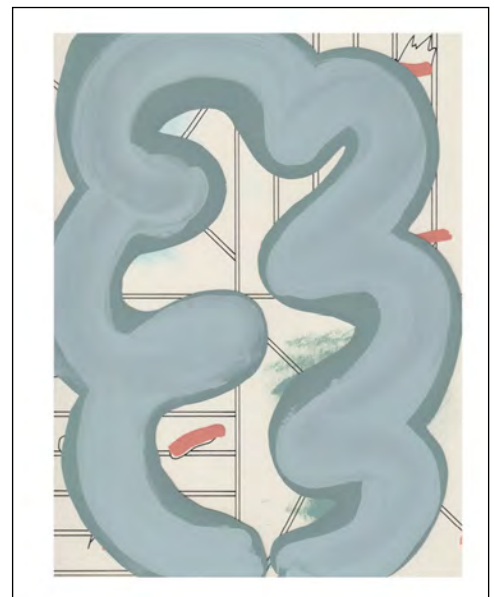


8. Chapelle Saint-Georges à Saint-Symphorien-des-Bois

Audrey Perzo et Julie Savoye Genre t'exposes dans une église ? www.audreyperzo.com et www.juliesavoye.com

Audrey Perzo (1991, issue des Beaux-Arts de Saint-Etienne) et Julie Savoye (1987, issue des Beaux-Arts de Rouen) travaillent en duo à Paris depuis 2020.

Pour *Romanesque*, le commissaire d'exposition Guy Malevez leur a proposé d'investir la Chapelle Saint-Georges à Saint-Symphorien-des-Bois. Cette chapelle a interpellé les deux artistes par ses proportions humaines, son faux plafond lui donnant l'atmosphère de l'espace domestique. Elles ont décidé de s'y appuyer pour donner à voir l'espace autrement. Les tissus suspendus depuis le plafond amènent le spectateur à découvrir les sculptures religieuses à travers des formes découpées dans ces grandes étendues colorées. La chapelle domestique présente ainsi des airs de joyeux cabinet de curiosité.



9. Chapelle de Dun à Saint-Racho

Laure Forêt

www.laureforet.com

Diplômée de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (Quimper), Laure Forêt explore l'intime par le trait dans des dessins, broderies, gravures, vidéos... Recourant au papier, à la tulle, au textile et au vitrail, ses œuvres, épurées et poétiques, suggèrent le dualisme du corps et de l'esprit. L'évocation de la peau, une frontière charnelle de l'être qu'il faut apprendre à dompter, en est un élément central.

L'artiste expose différentes œuvres dont *Paon*, un vitrail Tiffany, présenté comme une psyché. Sa forme évoque celle d'une fenêtre d'église romane. Le motif est symétrique. Les verres reflètent partiellement l'image de celui qui tente de s'y regarder, mais le visiteur peut aussi voir au travers de celui-ci, par le biais de la lumière qui le traverse. De l'autre côté du miroir...

Cristallisation est réalisée en velours dévoré. Cette technique consiste à brûler une partie de la fibre du textile à l'acide, pour obtenir des jeux de transparence. Le velours est composé d'une trame de soie mauve et d'un duvet de viscose gris. L'acide attaque la fibre végétale (viscose) sans toucher à la fibre animale (soie). Le motif évoque des cellules, des éléments organiques ou minéraux. Le moindre souffle anime le tissu.



10. Eglise de Vareilles

Meghan Maucherat de Longpré

Semper

mmdl.pb.gallery

Diplômée de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (Rennes), l'artiste bretonne Meghan Maucherat de Longpré convoque dans son travail lignes, formes et images issues de l'histoire de l'art. Elle mêle différents médiums : la peinture s'échappe de la toile, la photographie s'inspire de la peinture et prend du volume, la sculpture se retrouve en gravure, etc.

Le polyptyque *Semper* (*Toujours* en latin) mêle photographies et empreintes estampées, temporalités médiévale et contemporaine, patrimoines artistique et religieux. Chaque image est comme une bannière de procession toute en verticalité. Sur les photographies, deux personnages se font face : Marie-Madeleine et Sainte-Anne, incarnées par deux jeunes femmes résolument actuelles dans les poses que Georges de La Tour leur a données au XVII^{ème} siècle dans ses tableaux *La Madeleine à la veilleuse* et *Le Nouveau-né*. Les empreintes, chacune dans une couleur liturgique (violet, rouge et vert), sont celles de mains en attitude de transmission, de prière et de partage. Cependant, seules leurs traces abstraites demeurent. Leurs couleurs franches et lumineuses perturbent l'esthétique épurée de l'église et l'intimité du clair-obscur des photographies, faisant écho à la peinture du XVII^{ème} siècle. Ensemble, photographies et empreintes évoquent un condensé d'histoire, une transmission par la mimétique du geste.



11. Eglise de Vauban

Juliette Cazalic

Refuge

www.juliettecazalic.com

Juliette Cazalic, née à Nancy en 1991, est diplômée de l'ERG (Bruxelles) et de l'école Estienne (Paris). Elle invite le spectateur à traverser les étendues colorées de tissu qui viennent découper, recouvrir, transformer l'espace sacré de l'église.

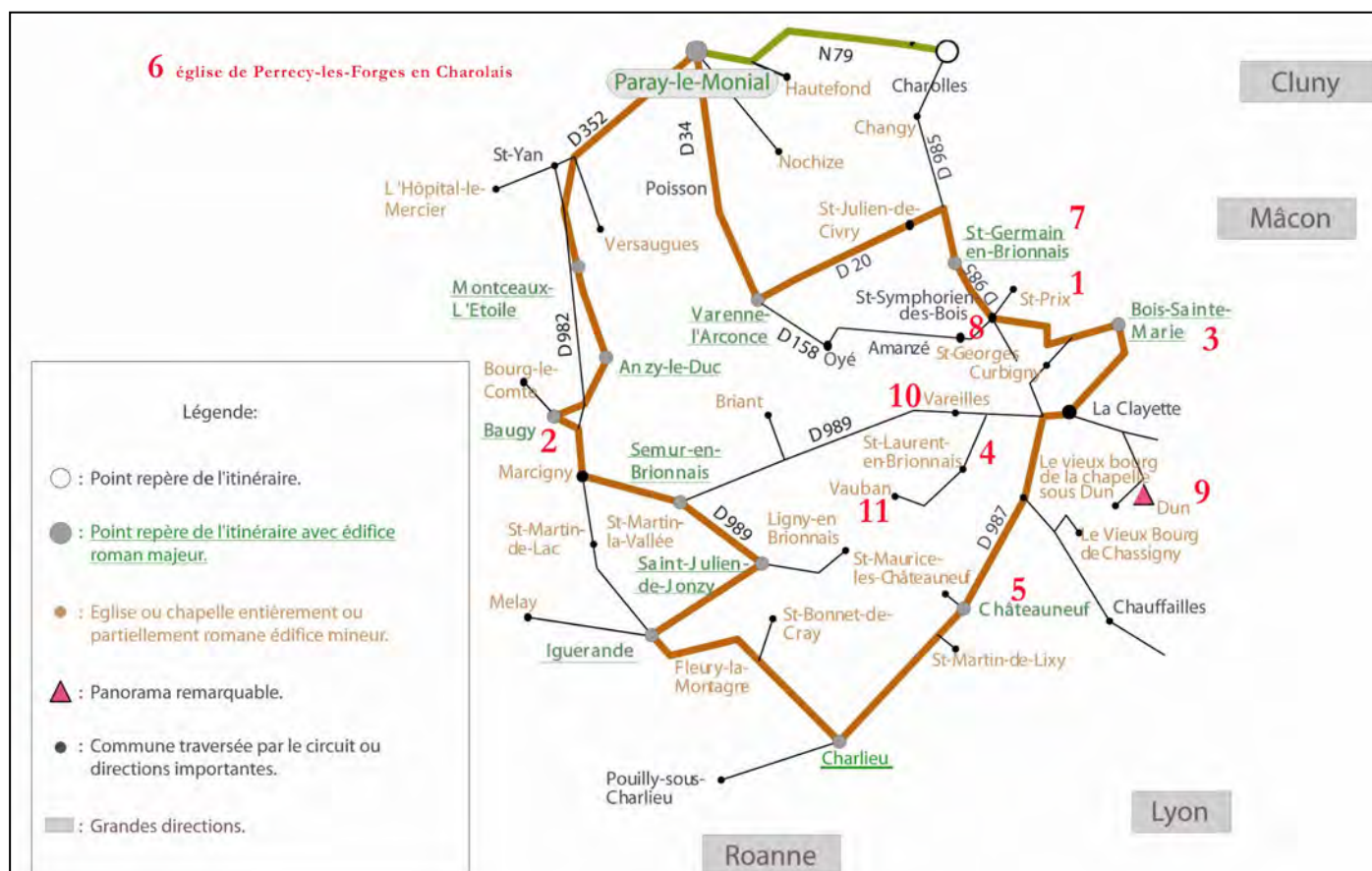
Comme nous ferions corps avec nos vêtements, l'artiste est venue épouser les contours du bâtiment, habiller ses arcades, rythmer les travées. Morceaux de tissu trouvés, linge de maison glané, patrons de vêtements découpés sont ici associés pour former un environnement fluide en tension avec le bâti. Bannières, drapeaux, vitraux de tissu ou simples patchworks? Ces assemblages hybrides, teints par les soins de l'artiste, nous enveloppent.

Nous traversons ces peaux souples et joyeuses comme autant de linceuls ressuscitant les *color field* intérieurs, les mues de l'âme. Âmes immortelles des blanchisseuses qui ont touché, caressé, soigné le linge malgré la brutalité de leur tâche. En s'appropriant ces gestes traditionnels du labeur quotidien, Juliette Cazalic leur rend ici hommage dans une pratique artistique contemporaine de plaisir et de jeu.

Elle nous propose ainsi une expérience sensorielle de nos corps explorants qui sortiront transformés de l'église de Vauban.



Circuit de l'exposition « Romanesque » en Brionnais et à Perrecy-les-Forges



Numéros de 1 à 11 : artiste exposant dans une église

Infos pratiques

Exposition d'art contemporain dans les églises romanes du
Brionnais et à Perrecy-les-Forges

Du 19 juin au 19 septembre 2021 / Horaires : ouverture des
églises: 10h00-18h00 / ENTREE LIBRE ET GRATUITE

Organisateurs :

Asbl Lieux-Communs
Rue Simon Martin, 2
5020 Champion / Belgique
lieux-communs@hotmail.com
www.lieux-communs.org/

CEP - Le Montsac
12, chemin de la Gobelette
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel: 03 85 25 90 29 / E-mail : cep.charolais@free.fr
www.cep.charolais-brionnais.net/
N° SIRET : 391 282 571 0010 / IPNS

*Téléchargez le guide du
visiteur sur votre
smartphone !*

